



JUILLET 2025

SYNTHÈSE

DONNÉES 2023

La consommation mondiale de rosés poursuit sa tendance baissière en 2023, à l'image des flux internationaux qui se tassent, tandis que la production progresse.

L'OBSERVATOIRE MONDIAL DU ROSÉ

Créé en 2002 par le Conseil Interprofessionnel des Vins de Provence (CIVP) et FranceAgriMer, l'Observatoire Mondial du Rosé rassemble, analyse et diffuse les données relatives à la production, à la consommation et aux échanges de vins rosés dans le monde. Couvrant 45 marchés dont la France, il permet de suivre les évolutions et les tendances d'une catégorie de vins en forte croissance et d'éclairer la prise de décision stratégique.



- des indicateurs suivis depuis 2002
- 45 pays étudiés
- une vingtaine d'experts consultés
- le recours à des panels consommateurs
- un outil unique au monde reconnu par les professionnels du secteur

OBSERVATOIRE MONDIAL DU ROSÉ

CONSOMMATION

En 2023, le marché mondial du vin rosé, avec 18,5 millions d'hectolitres consommés, continue d'afficher une tendance baissière depuis son pic de 2019, cependant il demeure plus résilient que l'ensemble des vins tranquilles.

Alors que ces derniers reculent de 3,8% par an (sur la période 2019-2023), les rosés ne baissent «que» de 1,7%.

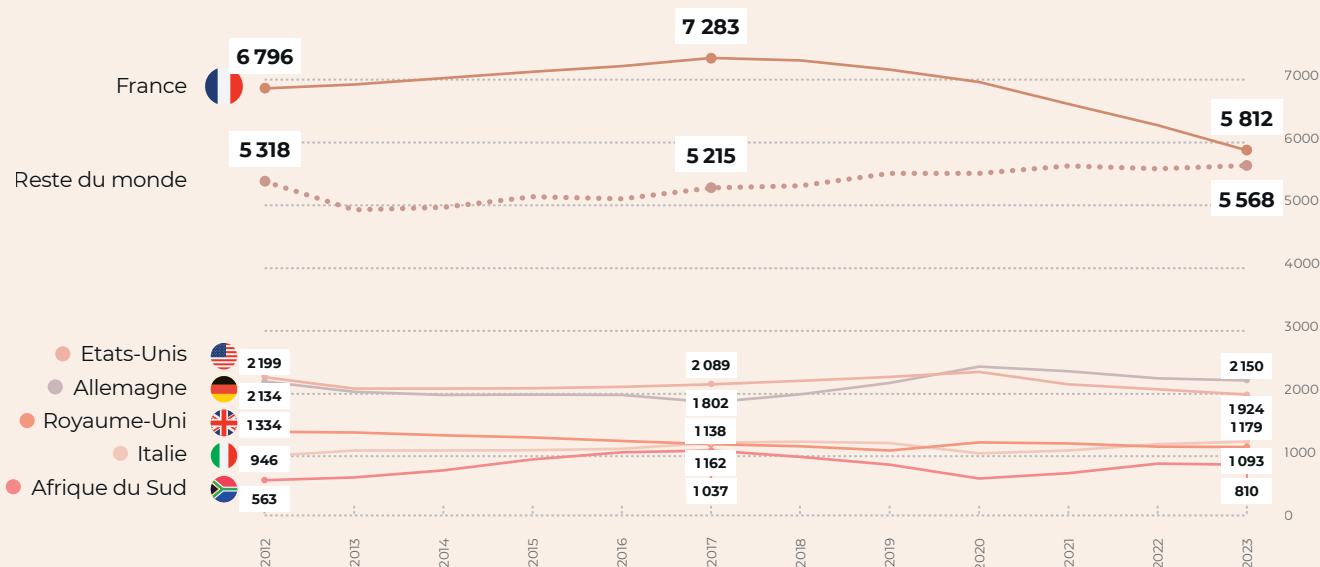
en 2023
18,5
millions
d'hectolitres



Les rosés consolident leurs positions : comme en 2022, ils représentent **environ 10% de la consommation mondiale de vin**. Ce poids des rosés est relativement stable en France (-0,2 pt à 35,1%) mais se replie en Belgique (même si le poids du rosé y reste très important). Au final, par rapport aux années 2012-2014, les rosés perdent des parts de marché dans seulement 5 des 46 pays étudiés (dans le top 10, sont concernés les Pays-Bas, l'Espagne et l'Argentine).

Les trois plus gros consommateurs, **France, Allemagne, États-Unis, dominent toujours avec 53% des volumes mondiaux**, contre 58% au début des années 2010. Cette érosion progressive témoigne de **l'émergence de nouveaux marchés, qu'il s'agisse de pays d'Europe centrale et orientale (PECO) ou de zones plus lointaines en Océanie**. Face au recul des marchés traditionnels (top 3, ou encore des Pays-Bas), de plus petits foyers de croissance prennent ainsi le relai et tirent la demande, dessinant un paysage mondial en pleine mutation, même si ces croissances ne suffisent pas

Consommation mondiale des vins rosés en 2023 :
France, top 5 marchés étrangers et reste du monde



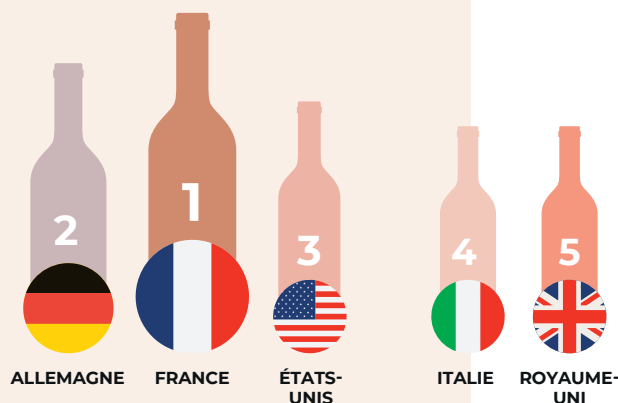
En milliers d'hectolitres ; source : base de données et est. IWSR

OBSERVATOIRE MONDIAL DU ROSÉ

CONSOMMATION

Les principaux pays consommateurs

La France **conserve cette année encore son statut de leader** de la consommation mondiale de rosé.



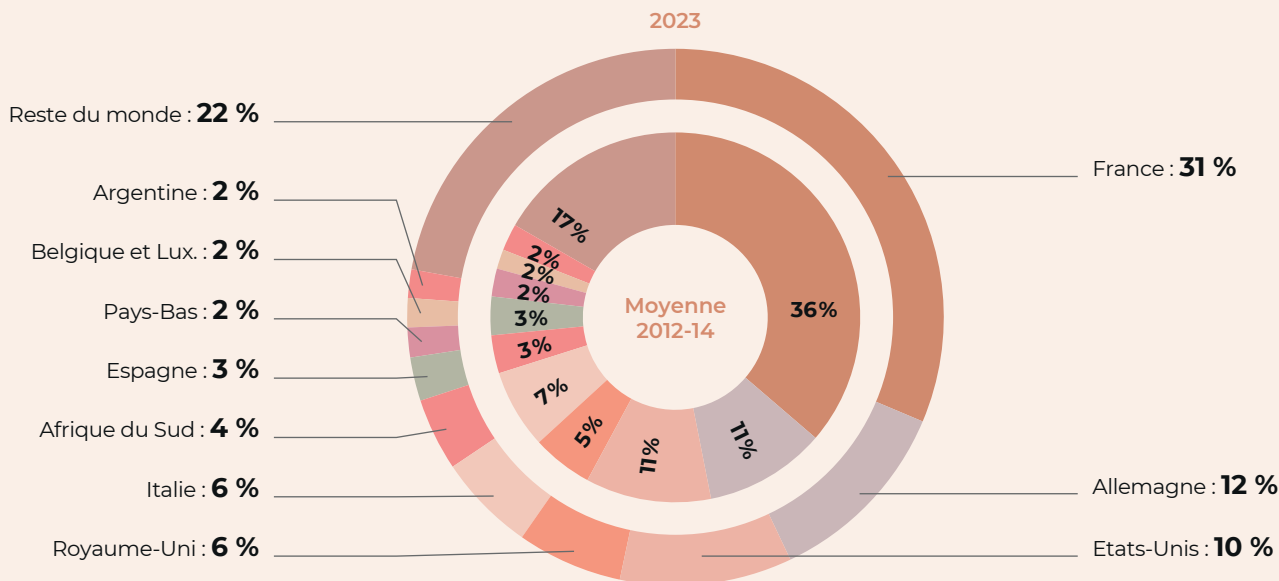
à compenser la baisse des « gros » pays consommateurs.

Aux États-Unis, cette mutation de marché est particulièrement révélatrice : on note une baisse générale du rosé, mais celle-ci dissimule en réalité deux dynamiques opposées. D'une part le **rosé type « blush » en repli structurel depuis de nombreuses années**, d'autre part des **rosés secs (des profils ainsi plus similaires aux Vins de Provence) qui ont d'abord connu une progression rapide avant de se stabiliser plus récemment**. À cela s'ajoute une

hausse notable des importations de rosés sur le long terme, ce qui permettrait de continuer à y percevoir des opportunités de marchés.

Sur d'autres zones : **le Canada, l'Italie et l'Espagne renouent avec la croissance**. Comme vu ci-dessus (courbe en pointillés gris) **le reste du monde, hors Top 10, représente désormais 22% de la consommation globale de rosés**, contre 17% une décennie plus tôt révélant ainsi une dispersion de la demande, et donc des relais de croissance pour le rosé.

Part des principaux pays consommateurs dans la consommation mondiale de vins rosés



En pourcentage dans la consommation mondiale de vins rosés (%) ; source : base de données IWSR

OBSERVATOIRE MONDIAL DU ROSÉ

PRODUCTION

La production rebondit en 2022, pour s'établir à 22,5 millions d'hl (+4,1% vs 2021). À court comme à long terme, la production de rosés reste plus dynamique que la catégorie (toutes couleurs confondues).

Entre 2018 et 2022, la production de vins rosés progresse particulièrement en Espagne et en France (+3,6% en moyenne par an). De façon un peu plus modeste en Italie et en Afrique du Sud (respec. +2,8% et +2,5%).

millésime
2022
22,5
millions
d'hectolitres



La production de vins rosés semble s'être stabilisée ces dernières années, représentant un peu moins de **10% de la production mondiale de vin**. Sur les 34 pays producteurs couverts par l'observatoire, les rosés ont gagné des parts de marché dans 25 d'entre eux entre 2011/13 et 2023. La part des rosés dans la production française s'est tassée à 23,2% en 2022, tandis qu'elle a progressé dans la plupart des principaux pays producteurs sur le long terme (2011-2022), à l'exception des États-Unis.

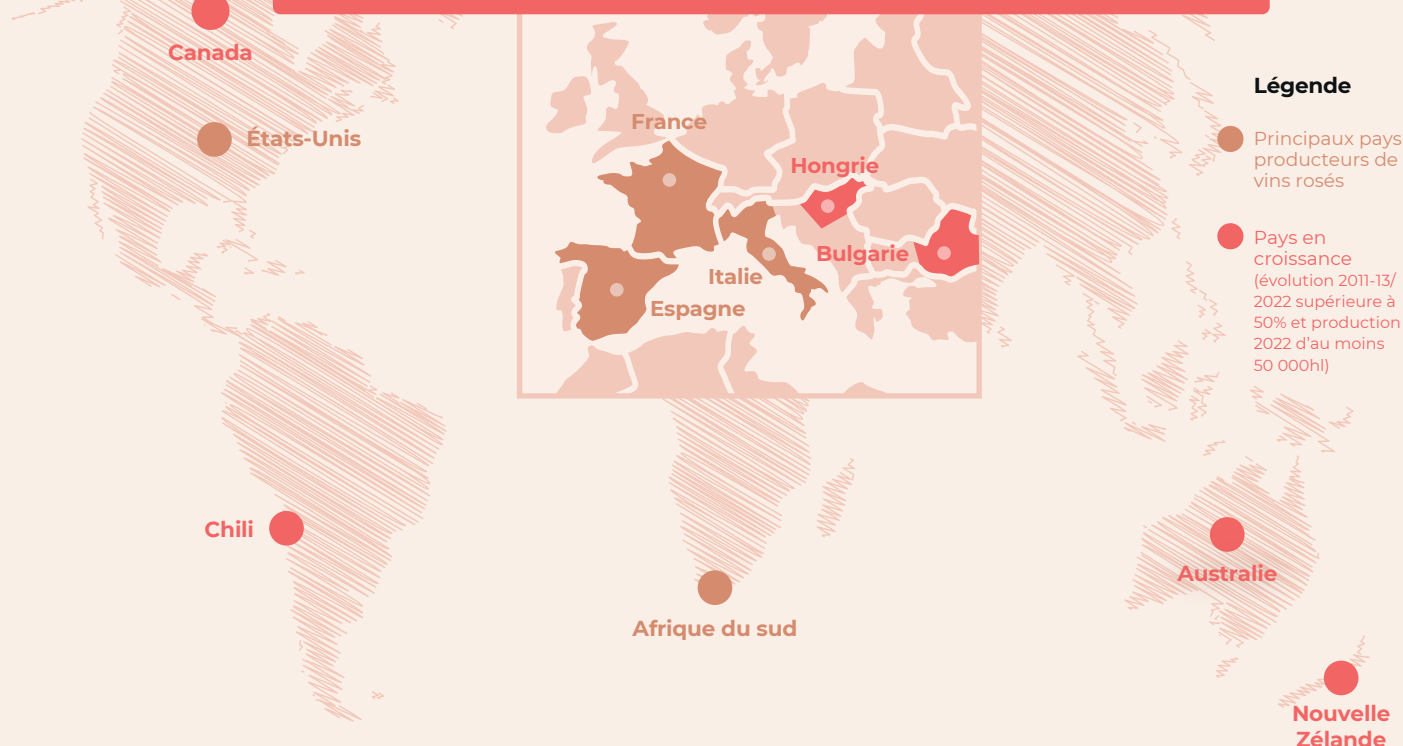
En volume, la production mondiale de vins rosés a rebondi en 2022 pour atteindre 22,5 millions d'hec-

tolitres (+4,1% par rapport à 2022). À court comme à long terme (2011-2022), la production de rosés est plus dynamique que celle des vins tranquilles dans leur ensemble (+1,8% par an en moyenne pour les rosés vs -0,5% pour tous les vins tranquilles sur 2011-2022). Cependant, la production évolue "en dents de scie" depuis cinq ans, en grande partie à cause de la France.

Entre 2018 et 2022, la production de rosés a particulièrement progressé en Espagne et en France (+3,6% en moyenne annuelle). L'Italie et l'Afrique du Sud ont



Principaux et "nouveaux" pays producteurs dans la production mondiale de vins rosés

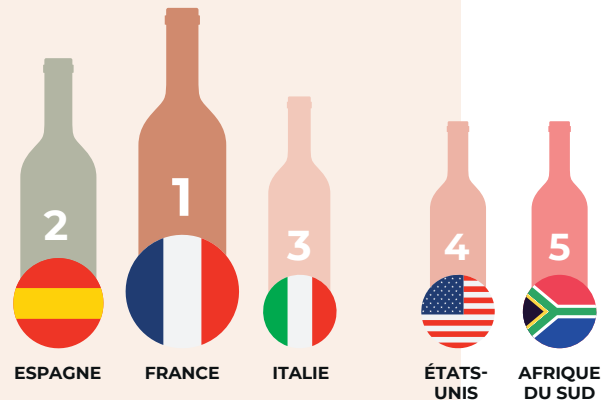


OBSERVATOIRE MONDIAL DU ROSÉ

PRODUCTION

Les principaux pays producteurs sont

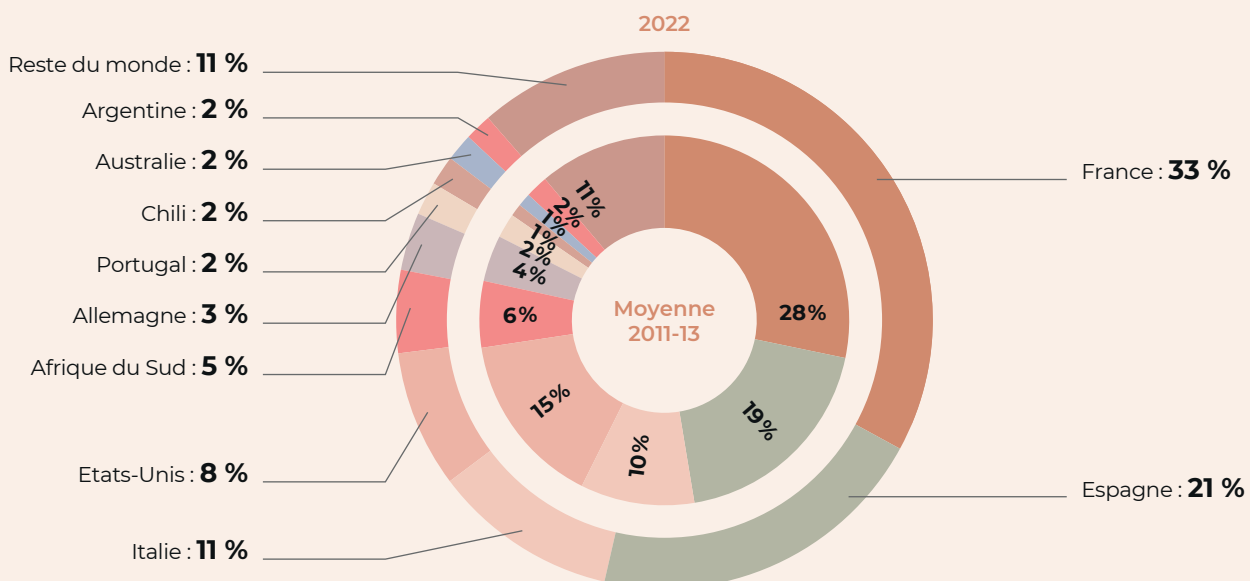
La France reste **le principal producteur** de vin rosé au monde.



connu une croissance plus modeste (+2,8% et +2,5%). En 2023, la France et les cinq autres principaux pays producteurs représentaient **81% de la production mondiale (18,3 millions d'hl)**. La production française a connu une hausse à court terme (+15% vs millésime 2021), s'expliquant en partie par la faible récolte de 2021. Aux États-Unis, la production de vins rosés continue de se replier à long terme (-4,4% par an en moyenne sur 2011-2022), sans doute en raison du déclin des rosés de type blush/White Zin.

La production reste concentrée en Europe de l'Ouest et aux États-Unis. Néanmoins, on observe la montée en puissance de pays de l'hémisphère sud (Chili, Nouvelle-Zélande, Australie), d'Europe de l'Est (Hongrie, Bulgarie) et du Canada, qui sont particulièrement dynamiques. La France demeure le premier pays producteur de vins rosés au monde (33% des volumes en 2022 vs 30% en 2021), suivie par l'Espagne (21%) et l'Italie (11%). Sur le long terme, la production mondiale est principalement portée par la France (+2,2 Mhl) et l'Espagne (+1,1 Mhl).

Part des principaux pays producteurs dans la production mondiale de vins rosés



En pourcentage dans la production mondiale de vins rosés (%)
Source : est. IWSR et extrapolation Monde à partir données OIV-TDM

OBSERVATOIRE MONDIAL DU ROSÉ

IMPORTATION

En 2023, les importations mondiales de vins rosés ralentissent depuis 2021 (-5%). Cela étant sur le long terme (2012-23), elles enregistrent un gain net de +1,6 millions d'hl (+21%).

La France reste le premier pays importateur de vins rosés dans le monde. On note par ailleurs que les importations continuent de s'inscrire à la hausse en Allemagne.

Import

9,5

millions
d'hectolitres



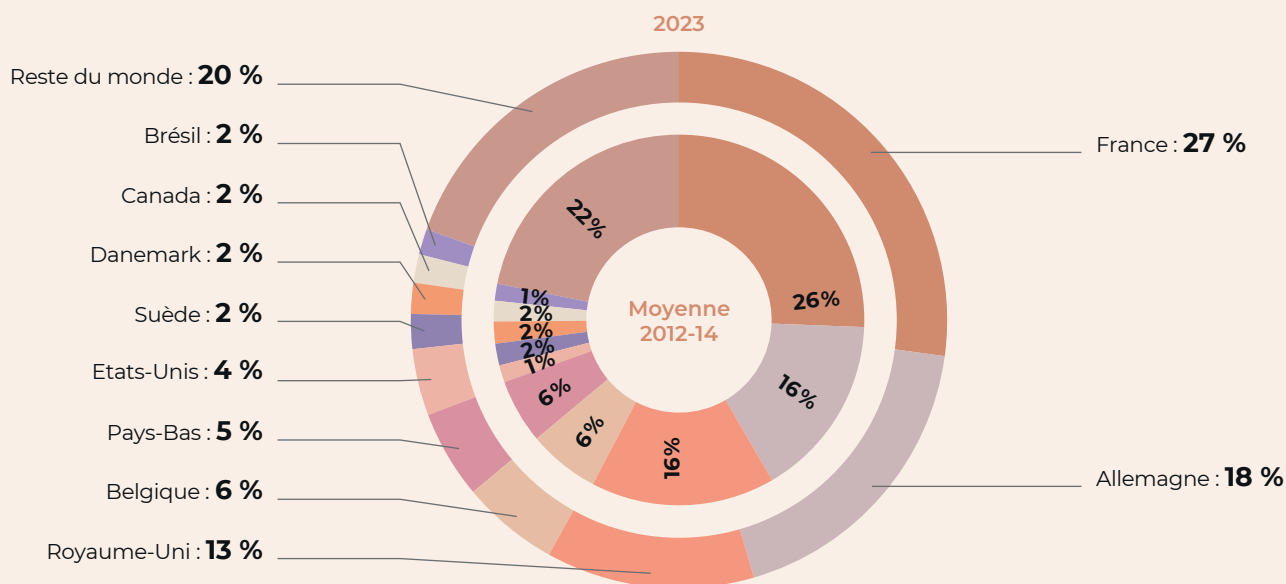
En 2023, environ **la moitié des vins rosés consommés dans le monde a traversé au moins une frontière**, un chiffre stable par rapport à 2022. Les rosés continuent de gagner des parts de marché dans les flux d'importation mondiaux, représentant désormais **un peu plus d'un dixième des importations mondiales de vins tranquilles en 2023** (10,7%).

Les importations mondiales de vins rosés ont ralenti depuis 2021 (-5%). Cependant, sur le long terme (2012-2023), elles enregistrent un gain net de **+1,6 millions d'hectolitres (+21%)**. La France reste le premier pays importateur de vins rosés en volume. À

long terme, les importations progressent significativement aux États-Unis (+12,8% en moyenne annuelle, bien qu'elles se soient repliées entre 2019 et 2020). Elles augmentent également en Allemagne, en Belgique et aux Pays-Bas, mais de manière moins marquée. La part des importations provenant des "autres pays" s'est stabilisée autour de 27% des importations mondiales en 2023. Sur les dix dernières années (2012-2023), les importations de rosés ont progressé dans la plupart des principaux marchés, à l'exception du Royaume-Uni, où la tendance suit celle de la consommation.



Part des principaux pays exportateurs dans les exportations mondiales de vins rosés (en volume)

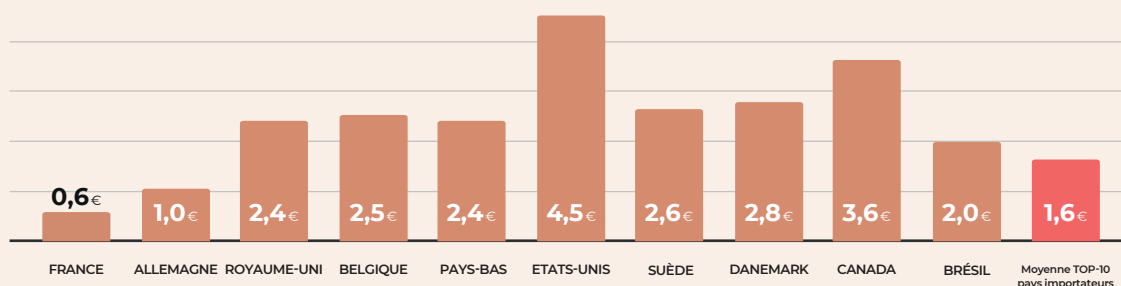


En pourcentage dans les importations mondiales de vins rosés en volume (%)
source : est. IWSR et extrapolation Monde à partir données OIV-TDM

OBSERVATOIRE MONDIAL DU ROSÉ

IMPORTATION

Estimation du prix (douanes) des vins rosés importés : principaux pays importateurs en 2023 Prix douanes au départ du pays exportateur ; en euros par équivalent col 75cl ; source : est. IWSR

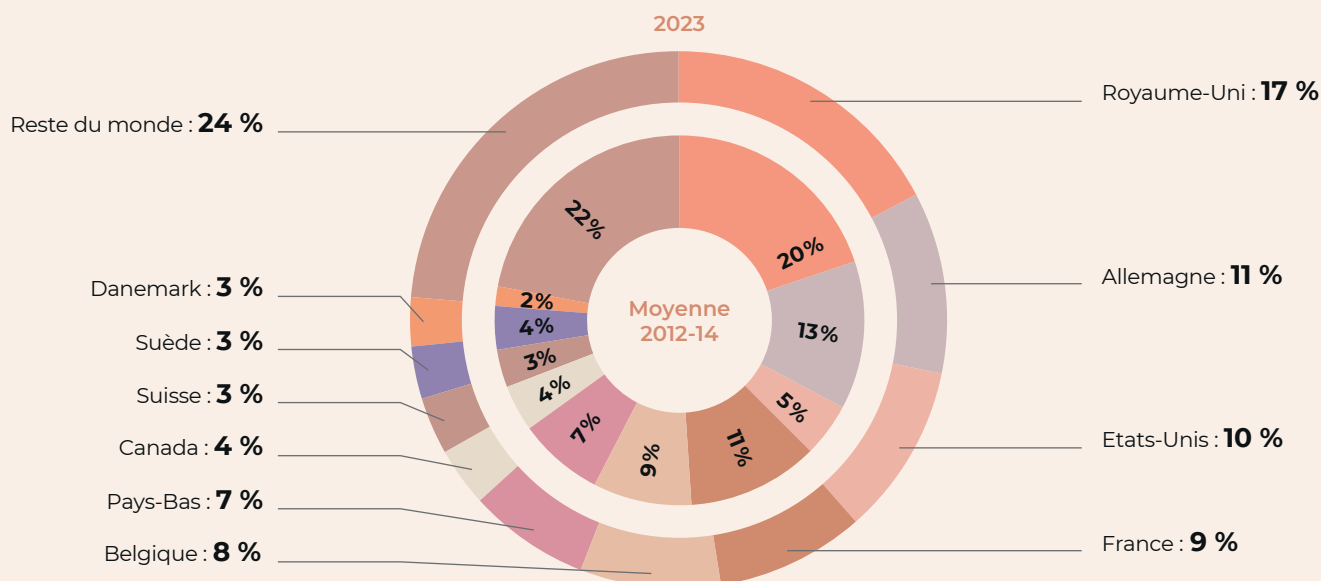


En 2023, la France et l'Allemagne sont les deux premières destinations des vins rosés importés en volume, représentant respectivement 27% et 18% des importations mondiales. Les estimations de prix montrent que les rosés importés en France sont très peu valorisés (0,6€/75cl), souvent en vrac (82% des importations). À l'inverse, les rosés importés aux États-Unis (4,5€/75cl) et au Canada (3,6€/75cl) sont les mieux valorisés. Le prix moyen se stabilise en 2023, après une forte augmentation en 2022.

En valeur, le Royaume-Uni reste le premier pays importateur (17% des importations mondiales en 2023), devant l'Allemagne (11%). La part de ces deux pays tend à se replier au profit des États-Unis (+5 points entre 2014 et 2023). La France ne représente que 9% des importations mondiales en valeur en 2023. La valeur mondiale des vins rosés importés s'élevait à 2,2 milliards d'euros en 2023, en forte hausse sur la décennie écoulée (1,3 milliard d'euros en 2014).



Part des principaux pays exportateurs dans les exportations mondiales de vins rosés (en valeur)



En pourcentage dans les importations mondiales de vins rosés en valeur (%)
source : est. IWSR et extrapolation Monde à partir données OIV-TDM

OBSERVATOIRE MONDIAL DU ROSÉ

EXPORTATION

Les exportations de vins rosés se tassent en 2023. Mais elles restent dynamiques sur le long terme, avec un gain net de +3,2 millions d'hl (+41%) entre 2012 et 2023.

Avec 4,2 millions d'hl expédiés en 2023, l'Espagne reste (et de loin) le premier pays exportateur de rosés. A court terme, les exportations françaises se tassent tandis que l'Italie connaît une dynamique positive.



En 2023, les vins rosés continuent de gagner des parts de marché dans les flux d'exportation mondiaux, représentant **12,2% des exportations mondiales de vins tranquilles**. En volume, si les exportations de vins rosés se sont tassées en 2022 et 2023, elles affichent un gain net significatif de **+3,2 millions d'hectolitres sur 10 ans et de + 800 000 d'hectolitres en 5 ans**.

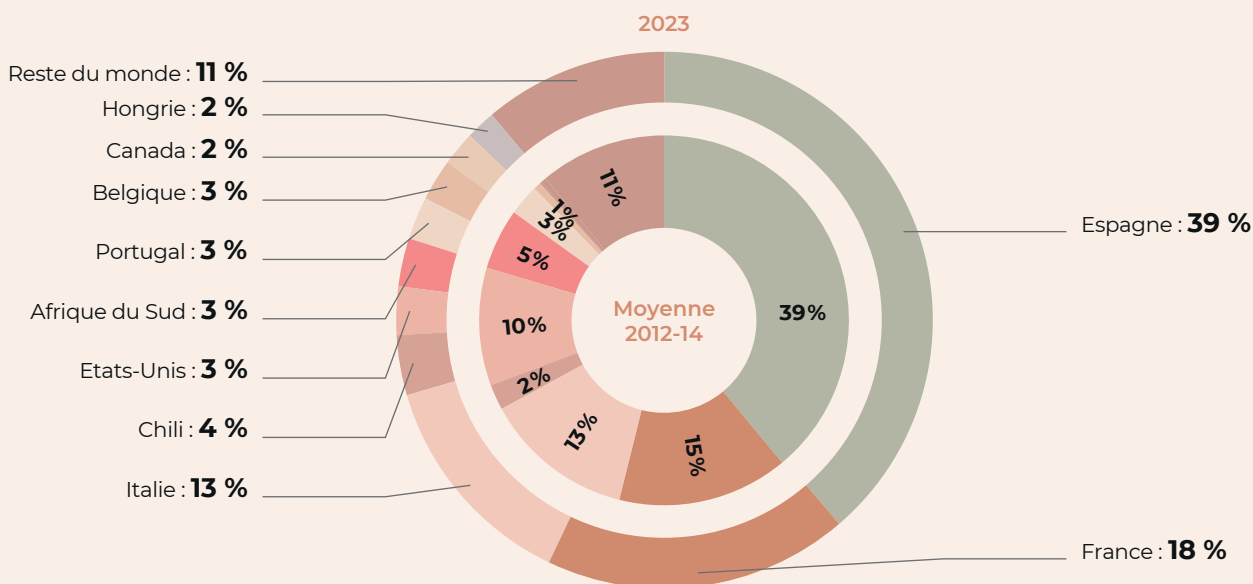
Avec 4,2 millions d'hectolitres expédiés en 2023, l'Espagne reste de loin le premier pays exportateur de rosés (**39% des exportations mondiales en**

volume). Les exportations se tassent en France à court terme, tandis que **l'Italie continue de progresser**. Entre 2012 et 2023, les trois principaux pays exportateurs (Espagne, France, Italie) ont renforcé leur leadership, tandis que les États-Unis et l'Afrique du Sud se replient. Les exportations de rosés des États-Unis confirment d'ailleurs leur baisse structurelle (-9,5% en moyenne annuelle).

En termes de prix, la France reste largement en tête, exportant des rosés plus haut de gamme. L'Espagne, le Chili et le Canada se positionnent



Part des principaux pays exportateurs dans les exportations mondiales de vins rosés (en volume)

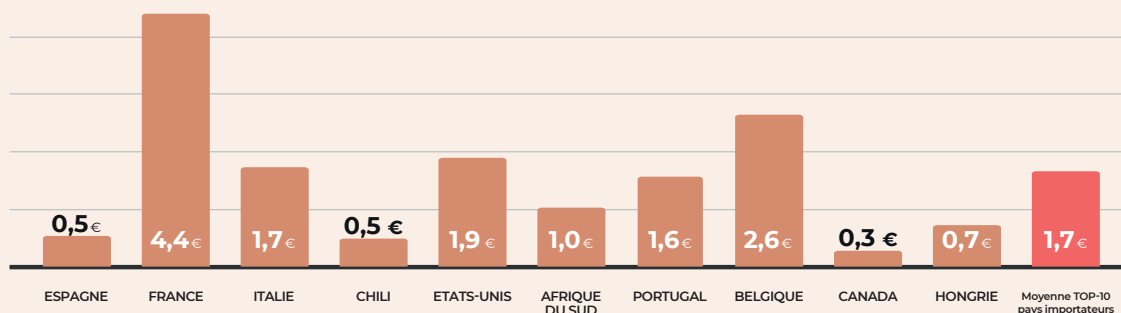


En pourcentage dans les exportations mondiales de vins rosés en volume (%)
source : est. IWSR et extrapolation Monde à partir données OIV-TDM

OBSERVATOIRE MONDIAL DU ROSÉ

EXPORTATION

Estimation du prix (douanes) des vins rosés exportés : principaux pays exportateurs en 2023 Prix douanes pays exportateur ; en euros par équivalent col 75cl ; source : est. IWSR

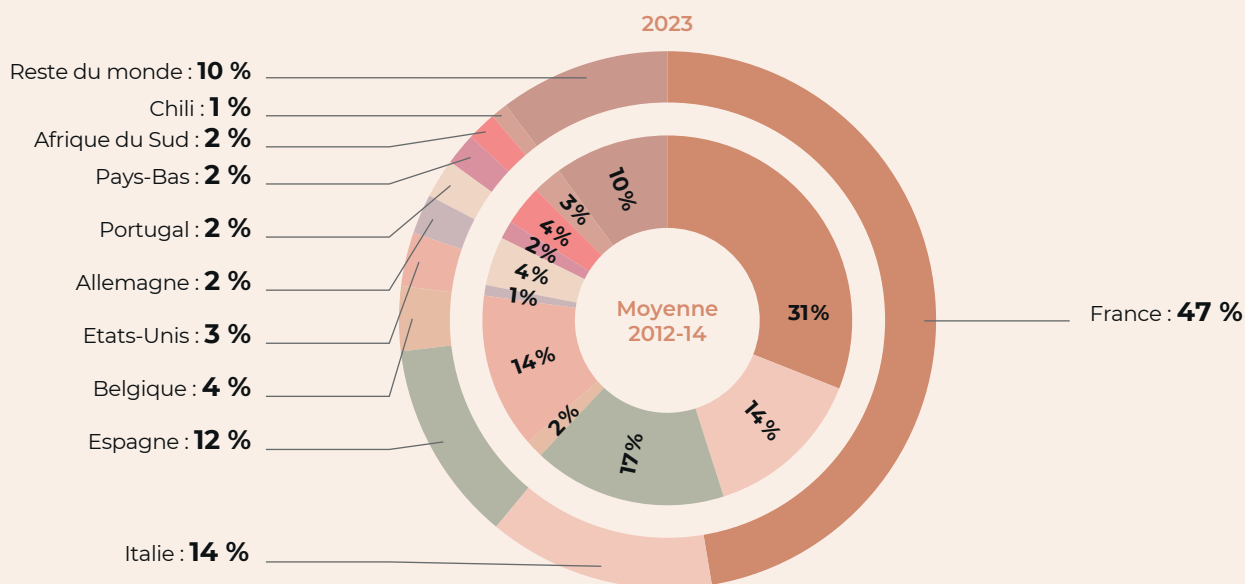


d'avantage sur des rosés d'entrée de gamme (environ 0,4€/75cl). La part des exportations en vrac est bien plus importante dans ces derniers pays qu'en France ou en Italie. En 2023, le prix moyen des exportations a continué de progresser pour les rosés français et américains, tout en restant plus stable pour les autres pays.

que 12% de ces flux en valeur malgré son poids en volume. La valeur mondiale des vins rosés exportés s'élevait à **2,5 milliards d'euros en 2023**, soit près du double de 2014 (1,3 milliard d'euros). Les États-Unis perdent du terrain en part de marché valeur (-7 points entre 2012-14 et 2023).

En valeur, **la France confirme son leadership en 2023, représentant 47% des exportations mondiales de vins rosés**. L'Italie se place en deuxième position (14%), tandis que l'Espagne ne représente

Part des principaux pays exportateurs dans les exportations mondiales de vins rosés (en valeur)



En pourcentage dans les exportations mondiales de vins rosés en valeur (%)
source : est. IWSR et extrapolation Monde à partir données OIV-TDM

OBSERVATOIRE MONDIAL DU ROSÉ

CONCLUSION

L'année 2023 confirme qu'après avoir atteint un pic en 2019, **la consommation mondiale de vins rosés s'inscrit dans une tendance baissière**. Cette baisse est néanmoins plus modérée que celle de l'ensemble des vins tranquilles (-1,7% en moyenne par an pour les rosés sur 2019-2023 vs -3,8% pour la catégorie). La consommation reste concentrée en France, en Allemagne et aux États-Unis, bien que ces pays perdent des parts de marché au profit de foyers de croissance plus diffus, notamment dans les PECO et en Océanie. On note cependant qu'en 2023, certains marchés importants comme l'Italie, le Canada et l'Espagne ont renoué avec la croissance.

La production mondiale de vins rosés a rebondi en 2022 pour atteindre 22,5 millions d'hectolitres, retrouvant des niveaux similaires à 2018 et 2020. Les équilibres de long terme changent peu, avec la France, l'Espagne, l'Italie et les États-Unis représentant 73% de la production mondiale, mais des zones comme l'hémisphère sud, l'Europe de l'Est et le Canada affichent une progression depuis des bases plus faibles.

Le tassement des importations et exportations de vins rosés se confirme en 2023, marquant un repli par rapport au pic de 2021. Malgré ce ralentissement des flux internationaux dans l'absolu, les vins rosés continuent de gagner des parts de marché au sein des échanges mondiaux de vins tranquilles. La montée en gamme des rosés ralentit après deux années de fortes hausses, même si le prix moyen des exportations françaises continue de progresser.

Malgré la baisse structurelle de sa consommation intérieure, **la France demeure un leader incontournable : 1er producteur, 1er consommateur, 1er exportateur en valeur (2ème en volume) et 1er importateur en volume** (principalement de rosés espagnols d'entrée de gamme). À noter également qu'en 2023, **les États-Unis semblent être passés d'exportateur à importateur net de vins rosés, car la baisse de leurs exportations et de leur production nationale ne suffit plus à satisfaire la demande intérieure**.

JUILLET 2025

SYNTHÈSE

DONNÉES 2023

CONTACT

Nans BROCHART, FranceAgriMer
Chargé d'études économiques sur le
marché mondial du vin
nans.brochart@franceagrimer.fr

**Brice AMATO, Conseil Interprofessionnel
des Vins de Provence**
Responsable du Pôle Economie
bamato@provencewines.com



CIV
CONSEIL INTERPROFESSIONNEL
DES VINS DE PROVENCE


FranceAgriMer